

tique, j'ai toujours adopté ou suivi une règle invariable: " Il faut toujours se conduire comme s'il était évitable jusqu'à ce que l'avortement soit manifeste ".

Si toutefois le fœtus était mort et que vous constateriez quelques symptômes inquiétants, il ne faudrait pas hésiter à intervenir. Si l'avortement vous semble inévitable et que l'échéance n'en soit pas immédiate, faites d'abord un traitement préventif; spécifique dans la syphilis, approprié dans l'infection, l'intoxication, ou les diathèses quelconques.

Il faut traiter aussi les symptômes: les calmants contre la douleur; en tous cas, repos au lit jusqu'à ce que les symptômes bruyants au moins soient apaisés.

Je suppose maintenant un cas fatal:

Dans l'avortement ovulaire la complication la plus immédiatement redoutable est l'hémorragie. Il fut un temps où l'on conseillait alors l'ergot, , mais il n'en va plus ainsi. Ne donnez jamais d'ergot, et j'insiste sur cette interdiction. Je compté dans mes fautes de jeunesse l'administration de l'ergot dans ces circonstances; presque chaque fois j'ai constaté que le *seigle ergoté* agissait comme constricteur des capillaires, son activité s'étendait aussi sur la fibre utérine et presque invariablement, le placenta ce-meurait emprisonné de fait. C'est dire que pour éviter un danger immédiat, qu'il est facile de conjurer par ailleurs, l'on court au-devant d'une catastrophe plus grave: la septicémie par rétention. Mon confrère le docteur De Martigny conseille alors avec raison la *quinine*; je concours pleinement dans ses remarques; la *quinine* favorise l'expulsion du délivre en augmentant les contractions du muscle utérin, et il m'a semblé que ces contractions portaient plutôt sur le corps que sur le col utérin. Il semble aussi que la *quinine* augmente les douleurs intermittentes, tandis que l'ergot produit des contractures continues; bref, je crois que la *quinine* est le médicament de choix; mais je diffère d'opinion avec mon ami quant au mode d'administration. Au lieu de cinq grains de demi-heure en demi-heure, je donne en une seule fois de quinze à vingt grains, suivant la taille de la malade; l'effet est plus prompt, et je n'ai jamais rencontré aucun accident consécutif. Si ça ne suffit pas, vous pouvez faire faire un tamponnement vaginal, en plaçant le premier tampon dans le col utérin.